

Romans adulte

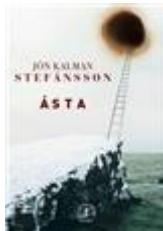
Novembre 2018



A son image, de Jérôme Ferrari

Cote : R FER A

Un roman consacré à une photographe décédée qui aborde le nationalisme corse, la violence des conflits contemporains et les liens troubles entre l'image, la photographie, le réel et la mort. Prix littéraire du Monde 2018.



Asta : où se réfugier quand aucun chemin ne mène hors du monde ?, de Jon Kalman Stefansson

Cote : R JON A

Reykjavik, années 1950. Sigvaldi et Helga, très amoureux, ont deux filles, Sesselja puis Asta. Mais le couple finit par se séparer. Vingt ans plus tard, à Vienne, Asta, étudiante en théâtre, éprouve de la culpabilité lorsqu'elle apprend le décès de sa soeur car elle a ignoré ses lettres. Elle tente de vivre avec son passé et de se construire malgré un amour passionnel et destructeur pour Josef.



Avec un peu de chance, de Julianne Pachico

Cote : R PAC A

Colombie, 2003. Une adolescente seule chez elle reçoit la visite d'un homme étrange. Quelques années plus tard, un professeur est kidnappé par des narcotrafiquants. Deux décennies en Colombie où règnent en maître les narcotrafiquants et l'instabilité. Premier roman.



La boîte de Pandore, de Bernard Werber

Cote : R WER B

René Toledo, professeur d'histoire, assiste à un spectacle d'hypnose au cours duquel il est choisi dans le public pour participer à une séance. Il se retrouve alors projeté dans ses vies précédentes et se demande s'il peut influer sur les événements.



Brexit romance, de Clémentine Beauvais

Cote : R BEA B

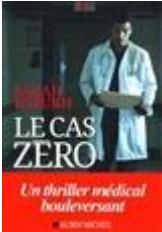
Juillet 2017. Marguerite Fiorel, 17 ans, jeune soprano française, se rend à Londres avec son professeur Pierre Kamenev pour chanter dans Les noces de Figaro. Ils croisent Justine Dodgson, créatrice d'une start-up secrète nommée Brexit romance dont l'objectif est d'organiser des mariages blancs entre Français et Anglais, afin que ceux-ci obtiennent le passeport européen.



Ca raconte Sarah, de Pauline Delabroy-Allard

Cote : R DEL C

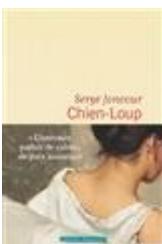
Deux femmes se rencontrent et vivent une passion amoureuse. L'une arrive à la fin de sa vie, victime d'un cancer du sein. L'autre, tourmentée par l'amour, commence à sombrer dans la folie. Prix des libraires de Nancy et des journalistes du Point 2018, prix Envoyé par la Poste 2018, prix du Style 2018. Premier roman.



Le cas zéro, de Sarah Barukh

Cote : R BAR C

Paris. En 1982, la France n'a officiellement recensé aucun cas de sida sur son territoire. La vie de Laurent, médecin à l'hôpital Saint-Louis, bascule lorsqu'il décide de soigner un patient qui est atteint du VIH. Son engagement de médecin se heurte à la pression de sa hiérarchie, à l'incompréhension de sa femme et à la méconnaissance des modes de transmission de la maladie.



Chien-loup, de Serge Joncour

Cote : R JON C

Franck décide de louer, à contrecœur mais par amour, une maison dans le Lot pour y passer l'été avec Lise. La maison ne figure sur aucune carte et se trouve dépourvue de tout réseau. Nulle mention non plus du fait qu'elle fut pendant la Première Guerre mondiale habitée par un dompteur de lions allemand. Dès le premier soir, le couple se trouve confronté à la présence d'un chien-loup inquiétant.



Le cœur converti, de Stefan Hertmans

Cote : R HER C

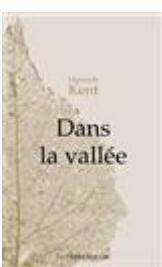
Au début du XIe siècle, la jeune Vigdis, issue d'une puissante famille de Rouen, se convertit au judaïsme par amour pour David, le fils du grand rabbin de Narbonne. Le couple se réfugie à Monieux où il a trois enfants et mène une vie paisible. Mais les croisés font halte dans le bourg, tuent David et enlèvent les deux aînés. Vigdis, restée seule avec son bébé, part à la recherche de ses enfants.



Concours pour le paradis, de Clélia Renucci

Cote : R REN C

Venise, 1577. La fresque du paradis sur les murs du palais des Doges a disparu lors d'un incendie. Un concours est lancé pour la remplacer auquel participent les maîtres de la ville dont Véronèse, Tintoret et Zuccaro. Entre rivalités artistiques et déchirements religieux, les peintres mettent tout en oeuvre pour séduire la Sérénissime. Prix Grands destins 2018, prix du premier roman 2018.



Dans la vallée, de Hannah Kent

Cote : R KEN D

Dans un village irlandais, Nora Leahy élève seule son petit-fils de 4 ans après la mort de sa fille et son mari. L'enfant est subitement devenu infirme alors même qu'il avait commencé à marcher et à parler. Accompagnée de sa nouvelle servante, Mary, elle se met à la recherche de la vieille Nance Roche, une solitaire originale qui communique avec le peuple invisible, dans l'espoir de le sauver.



Le discours, de Fabrice Caro

Cote : R CAR D

Adrien, quadragénaire déprimé, dîne en famille en attendant désespérément le texto d'une ex-petite amie.

Un récit désabusé et ironique sur la solitude.



Dix-sept ans, d'Eric Fottorino

Cote : R FOT D

Un dimanche de décembre, une femme livre à ses trois fils le secret qui l'étouffe. En révélant une souffrance insoupçonnée, cette mère niée par les siens depuis l'adolescence se révèle ainsi dans toute son humanité, avec ses combats et ses blessures.



Une douce lueur de malveillance, de Dan Chaon

Cote : R CHA D

Dustin Tillman est psychologue à Cleveland. Une partie de sa famille a été assassinée pendant son enfance et son frère adoptif a été condamné pour ce crime. Celui-ci est finalement innocenté. Dustin s'intéresse alors aux crimes non élucidés de la région, notamment une série de disparitions dont lui parle un de ses patients, Aquil Ozorowski, ancien policier. Dustin se passionne pour cette affaire.



Un feu éteint, de Fabrice Chillet

Cote : R CHT F

Philippe, journaliste à Paris, retourne à Rouen, où il a passé sa jeunesse. Vingt ans plus tard, il tente de savoir ce que sont devenus ses anciens amis Louis, David et Clément, et de comprendre pourquoi une si forte amitié s'est délitée. A travers cette quête de sept jours, il espère aussi renouer avec lui-même. Premier roman.



Frère d'âme, de David Diop

Cote : R DIO F

Alfa Ndiaye et Mademba Diop, tirailleurs sénégalais et amis d'enfance, font partie d'un terrible assaut lancé un matin de la Grande Guerre. Blessé à mort, Mademba s'écroule sous les yeux d'Alfa, qui perd la raison et répand la violence sur le champ de bataille. Son retour forcé à l'arrière est l'occasion de se remémorer son passé en Afrique. Prix Patrimoines 2018, prix Goncourt des lycéens 2018.



Le grand Nord-Ouest, d'Anne-Marie Garat

Cote : R GAR G

Bud Cooper fait le récit des aventures d'une femme qui, à la fin des années 1930, a fui la Californie accompagnée de sa fille Jessie. Toutes deux partent à la découverte des territoires amérindiens du Grand Nord canadien avec pour seul guide une mystérieuse carte.



Histoire vraie de nos vies formidables, d'Elizabeth Crane

Cote : R CRA H

Betsy aspire à devenir écrivaine. Elle écrit l'histoire de sa mère, Lois, qui voulait embrasser la carrière de cantatrice d'opéra. Celle-ci va confier ses souvenirs à sa fille, et cela va créer entre elles un courant de tendresse et de complicité.



Khalil, de Yasmina Khadra

Cote : R KHA K

D'origine marocaine, Khalil a grandi à Bruxelles sans réussir à s'intégrer. La fréquentation d'une mosquée intégriste lui permet de trouver un sens à son existence. Le 13 novembre 2015, dans une rame bondée du RER à Saint-Denis, il appuie sur le détonateur de sa ceinture d'explosifs mais rien ne se passe. Obligé de se cacher, le jeune homme commence à s'interroger sur ses choix et ses actes.



Konbini, de Sayaka Murata

Cote : R MUR K

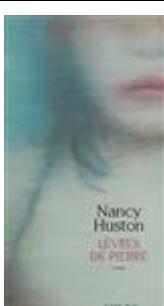
A 36 ans, Keiko Furukura est caissière depuis dix-huit ans dans un konbini, supérette ouverte sans interruption. Sa famille s'inquiète qu'elle ne soit pas mariée et peu encline à évoluer sur le plan professionnel. Shiraha, 35 ans et également célibataire, est embauché. Ces deux solitaires imaginent un stratagème afin d'apaiser leur entourage. Prix Akutagawa 2016.



Là où les chiens aboient par la queue, d'Estelle-Sarah Bulle

Cote : R BULL

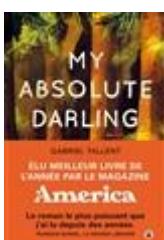
A la demande de sa nièce qui s'interroge sur son identité métisse, une femme raconte l'histoire de sa famille, les Ezechiel, avec en toile de fond la société guadeloupéenne de la seconde moitié du XXe siècle. Prix Stanislas 2018, prix Eugène Dabit du roman populiste 2018. Premier roman.



Lèvres de pierre : nouvelles classes de littérature, de Nancy Huston

Cote : R HUS L

La romancière relate ses années de formation et, en miroir, retrace le parcours qui mène un Cambodgien à Paris où il entre en politique et en écriture, avant de devenir dictateur sous le nom de Pol Pot. Prix Transfuge du meilleur roman de langue française 2018.

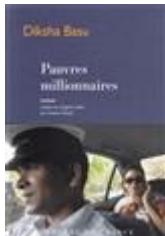


My absolute darling, de Gabriel Tallent

Cote : R TAL M

A 14 ans, Turtle Alveston arpente seule les bois de la côte nord de la Californie. Ayant grandi avec un père abusif, elle se réfugie désormais dans la solitude, jusqu'à ce qu'elle attire l'attention de Jacob, un lycéen avec qui elle noue des liens d'amitié.

Grand prix de l'héroïne de Madame Figaro 2018 (roman étranger), prix America 2018. Premier roman.



Pauvres millionnaires, de Diksha Basu

Cote : R BAS P

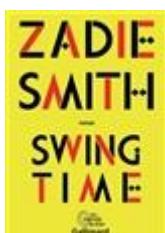
Après avoir vendu un site Internet, Anil Kumar Jha se retrouve très riche. Lui et sa femme sont pris au dépourvu par cette brusque ascension sociale. Emménageant dans les quartiers chics de Delhi, ils tentent tant bien que mal de se fondre dans la haute société indienne. Les Jha réalisent bientôt qu'ils ne sont pas les seuls à ne savoir que faire de leur argent. Premier roman.



La révolte, de Clara Dupont-Monod

Cote : R DUP R

Richard Coeur de Lion raconte l'histoire de sa mère, Aliénor d'Aquitaine. Lorsque la reine décide de convaincre ses enfants de se retourner contre leur père, le roi d'Angleterre, l'héritier du trône se retrouve déchiré entre l'adoration qu'il éprouve pour sa mère et sa loyauté envers son père.



Swing time, de Zadie Smith

Cote : R SMI S

Deux petites filles métisses d'un quartier populaire de Londres se rencontrent lors d'un cours de danse et deviennent amies. Avec le temps, elles se perdent de vue. Tracey, la plus douée et la plus excessive, démarre sa carrière alors que la narratrice devient l'assistante personnelle d'une célèbre chanteuse. Des années plus tard, elles se retrouvent pour un dernier pas de danse.



Tenir jusqu'à l'aube, de Carole Fives

Cote : R FIV T

Une jeune mère célibataire s'occupe de son fils de 2 ans. N'ayant ni crèche, ni famille à proximité à qui le confier, ni le budget pour une baby-sitter, elle lui consacre ses journées entières et ils vivent une relation tendre mais trop fusionnelle. Pour échapper à l'étouffement, la mère s'autorise à fuguer certaines nuits, de plus en plus loin et toujours un peu plus longtemps.



La tresse, de Laetitia Colombani

Cote : R COL T

Les destins croisés de trois femmes, sur trois continents. En Inde, Smita, intouchable, rêve de voir sa fille apprendre à lire. Giulia est ouvrière à Palerme. Quand son père a un grave accident, elle découvre que l'atelier familial est ruiné. Sarah, avocate canadienne, apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein.

Prix Relay 2017, Globe de cristal du meilleur roman 2018. Premier roman.



La vraie vie, d'Adeline Dieudonné

Cote : R DIE V

La vie de la narratrice est lugubre et assommante. Son père, passionné de chasse, expose ses animaux empaillés. Sa mère est transparente, inexistante. Heureusement qu'avec son frère Gilles, ils trouvent de quoi passer le temps. Mais un grave accident trouble le quotidien de cette famille.

Prix Première plume 2018, prix du roman Fnac 2018, prix Renaudot des lycéens 2018. Premier roman.